Comité d'honneur

Gustav Leonhardt
(1928-2012)

Louis Thiry
(1935-2019)

Vincent Berthier de Lioncourt
Fondateur du Centre de Musique Baroque de Versailles

Gilles Cantagrel
Musicologue & écrivain

Eugène Green
Écrivain, réalisateur & metteur en scène

Pierre Hantaï
Claveciniste

Kei Koito
Organiste, Directrice artistique du Festival Bach de Lausanne

Yves Lescroart
Inspecteur général honoraire des Monuments Historiques

Ce programme vous est offert par l'Académie Bach.
Si vous venez à plusieurs concerts, merci de conserver votre exemplaire pendant toute la durée du festival.

Sommaire

Silentium
Ensemble Sébastien de Brossard . . . . . Lundi 17 août - 20h . . . . . p. 6

Il Violino Suona
Clématis . . . . . Mardi 18 août - 20h . . . . . p. 8

Laissez Durer la Nuit
Les Épopées . . . . . Mercredi 19 août - 20h . . . . . p. 10

Trilogue
Les Musiciens de Saint-Julien . . . . . Jeudi 20 août - 20h . . . . . p. 12

Les Divines Longueurs
Armée des Romantiques. . . . . Vendredi 21 août - 20h . . . . . p. 14

Quoi de neuf ? Bach !
Pierre Hantaï . . . . . Samedi 22 août - 21h . . . . . p. 15

Jesu meine Freude
Vox Luminis. . . . . Dimanche 23 août - 20h . . . . . p. 16

La Flor en Paradis
Tasto Solo. . . . . Lundi 24 août - 20h. . . . . p. 18

Nectar, Rêveries &
Ivresses autour du violon seul
Hélène Schmitt . . . . . Mardi 25 août - 20h . . . . . p. 20

Consignes sanitaires, Restauration & Équipe . . . . . p. 22

L'orgue de jubé de l'église d'Arques-la-Bataille . . . . . p. 23

Photo de la couverture : Robin.H.Davies

Chers amis,

L'Académie Bach est heureuse de vous accueillir pour cette édition inespérée de son festival de Musique Ancienne. C'est réellement un bonheur de vous retrouver, de renouer le lien qui nous unit aux artistes, à la musique, à notre patrimoine historique matériel et immatériel. Nous ne nous en rendions même plus compte, mais les mois de confinement ont mis en évidence notre besoin de sociabilité, de rencontres, d'échanges.

Durant ces longs mois, nous avons vu fleurir dans la sphère numérique nombre d'initiatives, souvent passionnantes. Des artistes souhaitaient partager leur travail, nous invitant chez eux comme des amis, dans l'intimité de leur atelier, de leur pratique quotidienne. Formidables moments de créativité, avec des moyens techniques généralement très limités, mais c'était secondaire. L'essentiel était dans le foisonnement, dans une liberté qui fait tant défaut dans la vie normale.

Contrastant avec cette effervescence, le silence du spectacle vivant n'en était que plus frappant. Pas de concerts, pas de théâtre, pas d'opéra. Et c'est comme si l'abondance de productions numériques rendait plus assourdissant ce silence et plus évident le besoin que nous avons de contact direct avec les artistes. Il y a dans le concert, en dépit des critiques de formalisme

qu'on lui adresse parfois, quelque chose de magique, de sacré, qui en fait un moment unique. C'est pour cette raison que nous avons tenu à vous retrouver dès que nous avons appris que la tenue des manifestations culturelles serait à nouveau autorisée. En un temps record, grâce à l'engagement enthousiaste des artistes initialement prévus pour ce festival et des salariés de l'Académie Bach, une programmation alternative a été mise sur pieds, toujours avec la même recherche d'excellence artistique. Pas question d'un festival au rabais ! Avec toutes les précautions nécessaires au plan sanitaire, ce sont donc neuf concerts qui vous seront présentés en neuf jours, où la musique ancienne voisinera avec la création contemporaine. On a beaucoup entendu durant ces derniers mois l'injonction au monde de la culture de « se réinventer », ce qui témoigne d'une certaine méconnaissance d'un secteur qui fait de l'invention son pain quotidien. Et pour ce qui concerne l'Académie Bach, beaucoup d'entre vous peuvent témoigner que la « réinvention » est permanente depuis sa création en 1997.

Personne ne sait ce que sera le « monde d'après », notamment en matière culturelle. Nous devrons veiller ensemble, public, artistes et professionnels de la culture à ce que celle-ci ne soit pas considérée comme un luxe pour privilégiés, une dépense superflue qu'on pourrait rayer d'un trait de plume en période de crise économique. Et au sein de la culture, la musique est un art fragile et précieux qu'il faut plus que jamais entretenir par la pratique quotidienne des professionnels mais aussi des amateurs, dans un va-et-vient continu entre le passé et le présent.

La musique est simplement là pour parler de ce dont la parole ne peut parler. En ce sens elle n'est pas tout à fait humaine.

Pascal Quignard, *Tous les matins du monde*, 1991

À l'occasion de ce festival 2020, puisse la musique exprimer pour nous tous ces choses indicibles dont nous avons tant besoin et nous rassembler une fois encore.

Jean-Paul Combet
Directeur de l'Académie Bach

P. S. : *certains d'entre vous ont rencontré des difficultés pour réserver des places et prendre leur adhésion à l'Académie Bach sur notre nouveau système de billetterie, qui a été mis en place juste avant le confinement et n'avait donc pas pu être testé en situation réelle. Nous sommes désolés de ce désagrément et vous prions de nous en excuser.*

Silentium

Lundi 17 août à 20h - Église Notre-Dame d'Arques-la-Bataille

ENSEMBLE SÉBASTIEN DE BROSSARD

Jean-François Novelli, *ténor*
Fabien Armengaud, *orgue*

Henry Dumont (1610-1684)
Allemande grave

Sébastien de Brossard (1655-1730)
Cantique pour Sainte Cécile

Louis Couperin (1626-1661)
Fugue sur la tierce

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)
Salve Regina
O pretiosum et admirabile conivium
Lauda Sion

Charles Piroye (1645-1730)
L' Immortelle, dialogue à deux choeurs

Joseph Valette de Montigny (1665-1738)
Super flumina Babilonis

Henry Dumont
Pavane

Daniel Danielis (1635-1696)
In gemiscam in vulnere

L e Solitaire (1643-1704)
Deux stances chrétiennes

Louis Couperin
Fantaisie

Mathieu Lanes (1660-1725)
Elévation

Sébastien de Brossard
Silentium dormi

Jean-François Novelli
©Florence Levillain

Fabien Armengaud
© Karine Péron Le Ouay

« Une bibliothèque est un hôpital pour l'esprit »
Anonyme

« Silentium. Dormi in hortis dilecta mea.
Silence. Dors dans les jardins, mon amour. »

Ainsi commence le *motet éponyme* pour ténor de Sébastien de Brossard, magnifiant à chaque instant l et sublime texte du *Cantique des Cantiques*.
Quelle exhortation singulière !
Du silence naît la musique. Mais quelle musique ?
Il nous a semblé judicieux de s'interroger — pour la première fois à notre connaissance — sur le répertoire spécifiquement écrit pour la voix de ténor, la *Taille*, comme on disait à l'époque.
Si l'on connaît aujourd'hui le répertoire chanté à grand chœur à la Chapelle, quel était donc le répertoire particulier de ces musiciens ?
Pour tenter d'y répondre, nous avons convoqué Jean-Baptiste Matho, célèbre *taille* de la Chapelle.
D'abord arrivé comme Page, il devient, en 1684, *chantre laïc* puis, en 1717, *chantre ordinaire* à la Chapelle royale et *chantre de la Chambre*. Egalement compositeur, Matho fut aussi Maître de musique du Roi, de l'Infante et des enfants de France.
De par sa situation, sa tessiture et sa longévité, il n'est pas interdit de penser qu'il aurait pu chanter tous les motets de ce concert.

Ce programme est donc l'évocation d'une bibliothèque imaginaire. Mais que recèle-t-elle donc ?
En premier lieu, des pièces sublimes de maîtres incontestés : Charpentier et Dumont mais également d'autres bijoux de compositeurs plus méconnus mais dont l'écriture et la science méritent le détour : Brossard et Danielis.
Refermons pour un moment les portes de cette somptueuse bibliothèque, portes derrière lesquelles on entend encore la musique du grand compositeur et bibliothécaire Brossard :

« Dormez, ô brillantes étoiles éparses sur ce front si paisible. »

Il Violino Suona

Mardi 18 août à 20h - Église Notre-Dame d'Arques-la-Bataille

ENSEMBLE CLEMATIS

Stéphanie de Failly, *violon*
Amandine Solano, *violon*
Brice Sailly, *clavecin*

Salomone Rossi (1630-1750)
Sonata in dialogo detta la Vienna
Sonata duodecima sopra la Bergamasca

Francesco Cavalli (1602-1676)
Canzona a 3

Carlo Farina (1600-1639)
Sonata detta la Moretta

Nicolaus à Kempis (1600-1675)
Ciaconna

Johann Heinrich Schmelzer (1623-1680)
Pölnische Sachpfeifen

Giovanni Picchi (1571-1643)
Balletto alla Polacca

Stanislaw Sylwester Szarzynski (1650-1713)
Sonata a 2

Marcin Mielczewski (c 1600-1651)
Canzona a 2

Giovanni Legrenzi (1626-1690)
Sonata terza
Sonata La Frangipana

Stéphanie de Failly
© Jean-Baptiste Millot

Amandine Solano
© Jean-Baptiste Millot

Brice Sailly
© Jean-Baptiste Millot

Laissez Durer la Nuit

Mercredi 19 août à 20h - Église Notre-Dame d'Arques-la-Bataille

LA COMPAGNIE LYRIQUE LES ÉPOPÉES

Claire Lefilliâtre, *soprano*
Julien Léonard, *viole de gambe*
Stéphane Fuget, *clavecin*

Sébastien Le Camus (1610-1677)
Laissez durer la nuit

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)
Au bord d'une fontaine

Marin Marais (1656-1728)
Deuxième livre de pièces de viole
Sarabande à l'Espagnol

Joseph Chabanceau de La Barre (1633-1678)
Un feu naissant

Marc-Antoine Charpentier
Celle qui fait tout mon tourment

Joseph Chabanceau de la Barre
Quand une âme est bien atteinte

Jean-Henry d'Anglebert (1629-1691)
Prélude
Le beau berger Tircis
La jeune Iris
Dans nos bois

Marc-Antoine Charpentier
Auprès du feu, l'on fait l'amour

Bénigne de Bacilly (1621-1690)
Il n'est parlé que de vos charmes

Honoré d'Ambruis (16..-17..)
Le doux silence de nos bois

Marin Marais
Troisième livre de pièces de viole
Prélude en do mineur

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)
Plaintes d'Ariadne - Rochers vous êtes sourd

Marc-Antoine Charpentier
Sans Frayeur dans ce bois

Ces airs nous parlent d'amour, de tendresse, de peines affectives, de cette jeunesse qui passe si vite et dont il faut profiter avant qu'elle ne se fane… Et tous les lieux résonnent de la présence – ou de l'absence – de l'autre qu'on aime.
Dans ces musiques du temps de Louis XIV, la ligne simple de la chanson vient s'agrémenter des plus virtuoses ornements que les plus grands maîtres nous ont transmis ; c'est là tout l'art de bien chanter nous disent-ils.

Stéphane Fuget & Claire Lefilliâtre
© Étienne Charbonnier

Trilogue

Jeudi 20 août à 20h - Église Notre-Dame d'Arques-la-Bataille

LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN

François Lazarevitch, *flûte*
Lucile Boulanger, *viole de gambe*
Justin Taylor, *clavecin*

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)
Pièces de clavecin en concerts, 1741
pour flûte, viole & clavecin
5e Concert en ré : *La Forqueray* (Fugue)
– La Cupis – La Marais

Philippe Hersant (né en 1948)
Rondeau (Création en regard
du 5e Concert de J.P. Rameau)

Jean-Philippe Rameau
Les Cyclopes - Pièces de clavecin, 1724
Suite de pièces pour musette, viole & clavecin
Musette de La Naissance d'Osiris

Jean-Marie Leclair (1697-1764)
Musette & Menuets de Scylla & Glaucus

Jean-Philippe Rameau
Tambourin *(La Queue du Chat)*

François Couperin (1668-1733)
Le Rossignol en Amour, pour flûte & viole

Troisième Concert Royal en la majeur
pour flûte, viole & basse continue

Gérard Pesson (né en 1958)
Six Contre-jours sur le Troisième Concert Royal
de François Couperin.

Prelude (Lentement)
contre-jour 1 – Allemande (Légèrement)
contre-jours 2 – Courante
contre-jour 3 – Sarabande (Grave)
contre-jour 4 – Gavotte
contre-jour 5 – Musette (Naivement)
contre-jour 6 – Chaconne légère

Jean-Marie Leclair
Sonata II en mi mineur du *Quatrième Livre*
pour viole de gambe & clavecin

Andante, Dolce – Minuetto, Allegro non tropo

Vincent Bouchot (né en 1966)
Monochrome en ré (Création en regard
du trio en ré M de J.M. Leclair)

Jean-Marie Leclair
Sonata VIII en ré majeur du *Second Livre,* Trio pour
flûte traversière, viole de gambe & basse continue
Adagio – Allegro – Sarabanda – Allegro assai

François Lazarevitch

Création le 20 août 2020 au festival de l'Académie Bach.
Puis en tournée : Festival de Lanvellec et du Trégor, Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper, Le Volcan – Scène nationale du Havre…
Scellé autour de la formation en trio et ouvert sur la diversité d'écritures qu'il inspire à la fois au XVIIIe et en notre XIXe siècle, ce programme conduit par François Lazarevitch (flûte), Lucile Boulanger (viole de gambe) et Justin Taylor (clavecin) met en regard répertoire baroque et création contemporaine. S'il offre d'entendre Les Musiciens de Saint-Julien hors de leur champ habituel, il pointe aussi un éclairage inédit sur la forme intime du *Trilogue* et invite l'ensemble à se confronter aux désirs de compositeurs vivants.
Leclair, Rameau et Couperin sont les maîtres de cet art de la conversation où chacun s'exprime pleinement, dans un équilibre à chaque fois redistribué, où le clavecin est parfois central et les contrechants habilement répartis. Entre leurs œuvres s'insèrent trois pièces commandées par Les Musiciens de Saint-Julien à Vincent Bouchot (1966), Philippe Hersant (1948) et Gérard Pesson (1958). Chacun travaillera en rapport à un compositeur différent : Bouchot et Leclair, Hersant et Rameau, Pesson et Couperin.
Les Musiciens de Saint-Julien sont en résidence au Festival de Lanvellec et du Trégor et, à partir de septembre 2020, au Volcan – Scène nationale du Havre.
L'ensemble est conventionné par le Ministère de la Culture – DRAC de Normandie et la Région Normandie.
La Caisse des Dépôts est le mécène principal des Musiciens de Saint-Julien.

L'accueil de ce spectacle bénéficie du dispositif de soutien à la diffusion « Avis de Tournées » porté par l'ODIA Normandie, la Région Pays de la Loire et Spectacle vivant en Bretagne.

Les Divines Longueurs

Vendredi 21 août à 20h - Église Notre-Dame d'Arques-la-Bataille

L'ARMÉE DES ROMANTIQUES

Girolamo Bottiglieri, *violon*
Emmanuel Balssa, *violoncelle*
Rémy Cardinale, *piano Pleyel n°8888 (1841)*

Trios de Franz Schubert (1797-1828)

Trio en si bémol majeur pour piano, violon & violoncelle op. 99 D.898 (1827)
Allegro moderato
Andante un poco mosso
Scherzo allegro
Rondo allegro vivace

Trio en mi bémol majeur pour piano, violon & violoncelle op. 100 D.929 (1827)
Allegro
Andante con moto
Scherzando allegro moderato
Allegro moderato

Emmanuel Balssa & Remy Cardinale
© Robin.H.Davies

Quoi de neuf ? Bach !

Samedi 22 août à 21h - Église Notre-Dame d'Arques-la-Bataille

Pierre Hantaï, *clavecin*

Le programme de ce récital Bach
ne sera pas communiqué à l'avance.
En accord avec Pierre Hantaï,
il sera annoncé le soir-même du concert.

Nous le savons tous, Pierre Hantaï est sans doute LE maître du clavecin aujourd'hui. Non qu'il soit le seul claveciniste de talent, car cet instrument, depuis sa redécouverte durant les années 1950, n'a cessé de révéler de nouveaux artistes, partout dans le monde. Beaucoup sont passionnants, inventifs, virtuoses, érudits. Mais Hantaï est ailleurs. Depuis ses débuts, il ne cesse de nous surprendre par sa capacité à mettre en évidence l'écriture des compositeurs dont il joue la musique, comme si nous l'entendions pour la première fois. Avec lui, la musique ancienne est une création permanente.
Hantaï nous a éblouis l'année dernière avec un récital de musique anglaise élisabéthaine. Cette année, il revient avec Bach, à qui il voue une affection profonde depuis toujours. Quel programme jouera-t-il ? Au fond, peu importe… Nous l'avons invité comme un ami, qui nous fera la surprise des pièces qu'il nous offrira.

Pierre Hantaïl
© Robin.H.Davies

Jesu meine Freude

Motets & pièces d'orgue de Johann Sebastian Bach

Dimanche 23 août à 20h - Église Notre-Dame d'Arques-la-Bataille

VOX LUMINIS
Bart Jacobs, *orgue*

O Jesu Christ, meins Lebens Licht,
BWV 118 (motet)
Kyrie, Gott Vater in Ewigkeit (Neu Leipziger Gesangbuch, 1682)
Kyrie, Gott Vater in Ewigkeit, BWV 669 (orgue)
Allein Gott in der Höh sei Ehr, BWV 260
Allein Gott in der Höh sei Ehr, BWV 676 (orgue)
Concerto in la mineur, BWV 593 (orgue)
Allegro
Adagio
Allegro
Jesu, meine Freude, BWV 227 (motet)
Toccata, Adagio & Fugue en Do majeur,
BWV 564 (orgue)
Lobet den Herrn, BWV 230 (motet)

Vox Luminis, invité régulier de l'Académie Bach, a transfiguré en profondeur l'approche de la musique vocale des XVIIe et XVIIIe siècles. Sans les effets artificiels de plus en plus fréquents dans le monde de la musique ancienne, hélas. Vox Luminis fait « parler » la musique avec éloquence.

Nous avions préparé la venue de l'ensemble en 2020 de longue date, avec une *Passion selon Saint-Jean* de Bach attendue avec ferveur. Il faudra attendre une année de plus, mais le concert est dores et déjà reporté au mois d'août 2021.

Pour patienter et préparer notre écoute à ce rendez-vous, Vox Luminis sera bien présent en petit effectif le 23 août 2020, avec cinq chanteurs et l'organiste Bart Jacobs, dans un programme où alterneront des motets et pièces d'orgue de Bach, avec pour point central le magnifique *Jesu, meine Freude (Jésus, ma Joie).*

Vox Luminis
© Robin.H.Davies

La Flor en Paradis

Lundi 24 août à 20h - Église Notre-Dame d'Arques-la-Bataille

ENSEMBLE TASTO SOLO

Anne-Kathryn Olsen, *soprano*
David Mayoral, *percussions*
Guillermo Pérez, *organetto*

Ad missam

Kyrie, Anonyme, Monasterio de las Huelgas, Códex Las Huelgas

Sanctus, Anonyme, Barcelona, Orfeó Català, MS I

Benedicamus Domino, Anonyme, Firenze Biblioteca Medicea-Laurenzia, MS 29.1

Estampies

Chominciamento di gioia, Anonyme, London, British Library, Add. 29987

In pro, Anonyme, London, British Library, Add. 29987

Motetes

O Maria Virgo, Anonyme, Monasterio de las Huelgas, Códex Las Huelgas

Danse real, Anonyme, Paris, Bibliothèque nationale de France, Le Manuscrit du Roy

Plus belle que flor, Anonyme, Monasterio de las Huelgas, Códex Las Huelgas

Quand repaire la verdor, Anonyme, Montpellier, Faculté de Medicine, MS H 196

Secuencias

Casta Catholica, Anonyme, Monasterio de las Huelgas, Códex Las Huelgas

Maria Virgo, Anonyme, Monasterio de las Huelgas, Códex Las Huelgas

Nectar, Rêveries & Ivresses autour du violon seul

Mardi 25 août à 20h - Église Notre-Dame d'Arques-la-Bataille

Hélène Schmitt, *violon*

Georg Philipp Telemann (1681-1767)
Neuvième Fantaisie en si mineur, Hamburg 1735
Siciliana
Vivace
Allegro

Thomas Baltzar (1631-1663)
A Prelude for the violin
(The division Violin, London 1684)

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Première sonate en sol mineur BWV 1001,
Köthen circa 1720
Adagio
Fuga

Florentine Mulsant (née en 1962)
Suite de concert opus 50
dédiée à Hélène Schmitt, Paris 2013
Prélude
Fugue

Fritz Kreisler (1875-1962)
Recitativo opus 6, Vienne circa 1900

Florentine Mulsant
Suite de concert opus 50 dédiée à Hélène Schmitt 2013
Chant
Final

Johann Sebastian Bach
Première sonate en sol mineur BWV 1001,
Köthen circa 1720
Siciliana
Allegro

Hélène Schmitt
© Robin.H.Davies

Covid-19 : consignes & recommandations sanitaires

Le port du masque est obligatoire dans la file d'attente ainsi que dans les espaces de circulation.
L'Académie Bach met à disposition des publics du gel hydroalcoolique à l'entrée de l'église.
Une distance de sécurité sera maintenue entre les spectateurs durant le spectacle, en laissant une chaise vacante entre chaque groupe.
Nous attendons également du public qu'il respecte naturellement cette distanciation lors de l'attente à l'extérieur de l'église, ainsi que les consignes qui seront données par les équipes du festival.
Ces consignes sont susceptibles d'évoluer en fonction des contraintes sanitaires.

Se restaurer à Arques-la-Bataille

Auberge de la forêt
15, route de Saint-Nicolas – 02 35 85 53 06

Cristal Or
4, place de Lombardie – 02 35 83 56 84

Manoir d'Archelles
Route de Saint-Aubin-Le-Cauf – 02 35 83 40 51

Pizzeria de la Varenne
5, rue de la Chaussée – 02 35 50 76 65

Au Bon Bar Becue
Place de la Gare - 09 86 63 53 11

L'Académie Bach

Équipe professionnelle
Jean-Paul Combet, *directeur*
Hélène Debrix, *administratrice*
Anne-Claire Louis, *chargée de communication & de médiation culturelle*
Axelle Gaillard, *secrétaire d'administration & comptabilité*
Lola Poisson, *stagiaire assistante de production*

L'Académie Bach remercie les bénévoles, familles d'accueil, adhérents et donateurs pour leur généreux concours

Conseil d'administration
François Gobillard, *président*
Philippe Houbert, *vice-président*
Françoise Lefebvre, *secrétaire*
Claude Fribourg, *trésorier*
Maryline Fournier, *membre de droit*
Christine Delcroix, *membre de droit*
Didier Beutier
Jean-Claude Brétéché
Marie-Paule Fribourg
Elisabeth Guéry
Maximilien Hondermarck
Monique Tardif

L'orgue de jubé de l'église d'Arques-la-Bataille

C'est sans doute dans le Dictionnaire d'architecture de Viollet-le-Duc, à l'article « Buffet d'orgues », qu'on trouve la plus étonnante mention d'une présence d'orgues sur un jubé : il cite en effet un document fort curieux sur la donation faite à une confrérie par Bernard de Rosergio, archevêque de Toulouse, d'un orgue daté de 1463. Il résulte de cette pièce que cinq orgues furent placées sur le jubé dans l'ordre suivant : un grand orgue s'élevait au milieu, derrière un petit orgue disposé comme l'est actuellement le positif ; un autre orgue, de petite dimension était placé en haut du grand buffet et surmonté d'un ange ; à droite et à gauche du jubé se trouvaient deux autres orgues, dont deux confréries étaient autorisées à se servir, tandis que l'usage des trois premiers était exclusivement réservé au chapitre. Les cinq instruments pouvaient résonner ensemble à la volonté de l'archevêque.

Une tribune idéale

Les jubés sont aujourd'hui devenus très rares (une trentaine en France). Pourtant, du XIIIe au XVIe siècle, un très grand nombre d'églises étaient dotées de cette séparation entre le choeur et la nef. Les cathédrales de Paris, Sens, Amiens, Rouen, Bourges, Chartres ou Reims en possédaient. Parmi les plus remarquables qui soient conservés, on citera ceux de Saint-Florentin, d'Albi, de Sainte-Madeleine à Troyes, de Saint-Pierre à Strasbourg, de Saint-Fiacre au Faouët, de Saint-Étienne du Mont à Paris. La plupart de ces jubés ont été supprimés au XVIIe siècle dans le cadre de la Contre-Réforme initiée par le Concile de Trente. Celui d'Arques-la-Bataille n'a heureusement pas été victime de cette disgrâce.

Son ordonnance est tout à fait typique : galerie supérieure accessible par un escalier, arcades dans la partie inférieure, lesquelles n'étaient pas ouvertes comme aujourd'hui mais fermées par des retables et une porte centrale. Cette pratique, si répandue, de clôture intégrale du chœur des églises dénote des pratiques liturgiques qui nous surprennent aujourd'hui : de l'office, le laïc ne recevait que quelques lectures ou

prédications faites à son intention du haut du jubé.

Les chantres, maîtrises et instrumentistes prirent très souvent possession de cette galerie : c'était en effet une tribune idéale à bien des égards, et c'est à la fin du XVe siècle que l'on édifia sur ces jubés des orgues de taille importante. On peut même dire qu'il y eut un vrai mouvement de mode en ce sens. On n'hésitait pas alors à déplacer et reconstruire sur le jubé les instruments médiévaux installés en fond de nef. À Rouen, l'archevêque Georges d'Amboise confia en 1512 au facteur Ponthus Josseline l'édification, sur le jubé de sa cathédrale, d'un instrument pourvu d'un riche décor azur et or. Il en fut de même à l'église Saint-Maclou de Rouen, à la cathédrale d'Angers, à Saint-Étienne de Dijon, à Albi, Troyes, Metz, Chartres, Reims...

L'orgue d'Arques-la-Bataille

La présence d'un orgue dans l'église d'Arques-la-Bataille est attestée depuis la fin du XVIe siècle. Les registres de la fabrique mentionnent son achat en 1585, et les gages des organistes et souffleurs tout au long des XVIIe et XVIIIe siécles. Plusieurs graffiti témoignent de la présence de cet instrument sur le jubé. Un relevé de géomètre établi en 1822 mentionne « *qu'avant la dernière révolution, sur ce jubé, était un jeu d'orgues* ».

L'instrument qui s'y trouve aujourd'hui joue un rôle de première importance dans la démarche artistique de l'Académie Bach, et fut même la motivation première des créateurs de celle-ci. Pleinement intégré dans une démarche globale, tant instrumentale que vocale, il échappe à cet isolement qui confine trop souvent l'écoute du répertoire d'orgue à un public spécialisé.

Construit par le facteur Michel Giroud en 1997, il est doté de 21 jeux répartis sur trois claviers et pédalier, avec la composition suivante :

I - Positif	II - Grand-orgue
56 notes	56 notes
Bourdon 8'	Montre 8'
Flûte conique 4'	Flûte à cheminée 8'
Nazard	Prestant
Doublette	Flûte à cheminée 4'
Tierce	Quinte
Fourniture de IV rangs	Flûte conique 2'
Voix humaine	Fourniture de IV rangs
	Trompette 8'

III - Récit	Pédale
32 notes	32 notes
Dessus 8' + 4'	Principal 8'
Cornet	Soubasse 16'
Hautbois 8'	Posaune 16'

Accouplements Pos/Go Réc/Go
Tirasses Pos et Go.
Tremblant doux au Grand-orgue et au Positif
Accord Werkmeister III, diapason 415